

6 Société et Culture

Vie des entreprises/Hôtellerie/ Re-Ndama de Libreville

Les salariés inquiets pour leurs emplois

G.R.M
Libreville/Gabon

LE spectre d'une compression inquiète le personnel de l'hôtel Re-Ndama de Libreville. Selon plusieurs salariés ayant requis l'anonymat, la direction de cet établissement hôtelier envisagerait cette possibilité, en raison de la crise économique qui perdure. L'angoisse des travailleurs s'est accrue lors de la dernière rencontre avec les responsables du Re-Ndama, dans la foulée de la célébration de la fête du Travail, sur le thème : "Un dialogue social effectif dans un monde en pleine mutation". Pour les salariés, ce thème est une



Quel avenir pour les salariés...

invite à la recherche des solutions consensuelles dans les entreprises. S'ils saluent le maintien des emplois, jusqu'à ce jour, l'annonce qui leur a déjà été faite par la direction générale, sur fond de me-

nace de licenciement, les inquiète davantage. "Nous demandons à notre hiérarchie de reconnaître aussi l'effort du personnel qui se surpasse chaque jour, dans ce contexte difficile. Nous souhaitons que



...de l'hôtel Ré-Ndama de Libreville ?

le dialogue demeure entre les salariés et la direction, et que celle-ci ne touche pas à nos avantages", disent les travailleurs du Re-Ndama. Lesquels ont récemment évoqué, en présence des respon-

sables de leur établissement, des cas de violation du Code du travail. Faisant allusion aux deux principaux postes de responsabilité qui sont occupés par des étrangers, alors que, selon la loi en

vigueur, si le directeur général est un expatrié, son adjoint doit être un Gabonais. "Au Re-Ndama, le directeur général est un Indien, le nommé Prasad. Son adjoint, Nizar, est un Tunisien", ont fait observer les travailleurs devant les intéressés. Pour la suite, du moins l'exercice en cours, les salariés du Re-Ndama se mobilisent pour relever les défis qui se présentent à eux. "Nous voulons nous appuyer sur notre expérience pour retrouver notre place de leader dans le secteur de l'hôtellerie. Pour cela, nous devons affronter tous les défis concurrentiels", se sont-ils engagés. Arrachant les acclamations de la direction.

Université Omar Bongo/Ouverture d'un colloque international, hier

Mettre un terme aux freins à la création



Un intermède musical pour booster la réflexion.



L'assistance au lancement des travaux.

Y.F.I
Libreville/Gabon

DEPUIS hier, professeurs, docteurs et autres universitaires gabonais et leurs homologues venus d'ailleurs réfléchissent aux solutions à apporter aux facteurs bloquants sur le chemin de la création. C'est dans le cadre d'un colloque international sur le thème: "L'impasse dans les créations artistiques et scientifiques", à l'Université Omar-Bongo (UOB)

de Libreville. Limiter les pannes d'inspiration dans les domaines artistiques et scientifiques, telle est l'ambition des universitaires regroupés à l'UOB depuis hier. Objectif poursuivi: pallier le syndrome de "la page blanche". En témoigne le rendez-vous du département des Lettres modernes. Outre les œuvres de l'esprit, les impasses sont également humaines. D'après le Pr Pierre Claver Mongui du comité d'organisation, "ce col-

loque pose une question essentielle, celle des voies sans issues, des limites de nos savoirs, des incapacités, même celle des impossibilités de notre propre existence. Elle interroge, à la fois, le temps, la pensée, le savoir que l'imaginaire à la création et nous permet de croire et viser l'idée juste qu'il y a effectivement un ensemble de logiques à partir desquelles tout ce qui flambe notre humanité est aussi déterminé par des limites." Un avis partagé par le psychologue-clinicien Roger

Mabik- Ma-Kombil, qui soutient que toute œuvre est d'essence métaphysique. Selon lui, l'inspiration découle du monde invisible. Toutefois, l'impasse n'est pas que négative, car elle permet le

dépassement de soi. "L'impasse est un mal nécessaire qui dynamise les esprits et invite aux progrès", justifie le Pr Aimée-Danielle Lezou-Koffi, vice-doyenne chargée de la Recherche à l'Université

Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire. À noter que sept ateliers thématiques agrémentent ces travaux scientifiques qui s'achèvent ce vendredi.



Les animateurs du premier atelier.



CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

DIRECTION GÉNÉRALE

(Portant modification des échéances de paiement des pensions)

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) a l'honneur de porter à l'attention de ses pensionnés qu'en application des dispositions de l'article 100 in fine du Code de Sécurité Sociale, **les paiements des prestations de ses assurés se feront désormais par trimestre aux échéances de Février, Mai, Août et Novembre de chaque année :**

- Aux guichets habituels pour les pensions non bancarisées ;
- Par virement bancaire, pour les pensions ayant fait l'objet d'une domiciliation.

Toutefois, les périodes du 05 mars, 05 avril, et 05 mai seront payées mensuellement.

Fait à Libreville, le 06 FEV 2019

Le Directeur Général



Dr. Nicole ASSELE

1432
01 79 73 00

Notre ambition : mieux vous servir

Boulevard de l'Indépendance • B.P. 134 Libreville - Gabon
Tél : (+241) 01 79 12 00 • Fax : (+241) 01 74 64 25 • Centre d'appels : 1432
www.cnss.ga • Facebook : caissenationaledesecuritesocialegabon-officiel